

Edition du 11 décembre 2020

Réalisée à l'aide des contributions des Services Économiques

L'essentiel

► Inde : La Banque centrale revoit ses prévisions de croissance à la hausse pour l'année en cours

La Banque centrale (RBI) anticipe à présent une contraction de 7,5% pour l'exercice budgétaire en cours (avril 2020-mars 2021), en amélioration par rapport à la prévision de -9,5 % d'octobre dernier. L'économie indienne retrouverait une croissance positive (+0,1%) dès le prochain trimestre (octobre-décembre) pour finir avec +0,7 % au dernier trimestre. La RBI s'attend à ce que la consommation privée, en particulier rurale, se renforce davantage et que sa composante urbaine reprenne plus progressivement de l'élan dans un contexte de reprise des activités économiques et de l'emploi. La Banque centrale conditionne toutefois cette reprise partielle à une situation sanitaire stable. Fitch Rating a aussi remonté sa prévision de croissance, anticipant désormais une contraction de 9,4 % pour l'exercice, soit 110 points de base de mieux que la dernière prévision.

► Turquie : nouveau creusement du déficit courant en octobre

Selon la Banque centrale, le déficit courant s'est établi à 273 M USD en octobre, et à 31 Mds USD sur les 10 premiers mois de 2020, contre un excédent de 9,6 Mds USD sur la même période de l'année dernière. Cette dégradation du compte courant de la balance des paiements est alimentée par un déficit commercial des biens en hausse et des recettes nettes de services en baisse. Le déficit courant se resserre toutefois depuis le mois d'août en lien avec le ralentissement de la demande domestique. Du côté du compte financier, sur les 10 premiers mois de cette année, les investissements de portefeuille affichent des sorties nettes de 11,9 Mds USD et le flux d'IDE entrant nets s'établit à 3,1 Mds USD (contre 5 Mds USD sur la même période de 2019). La normalisation de la politique monétaire pourrait toutefois soutenir les entrées de capitaux.

► Tunisie : le Parlement adopte le projet de loi de finances pour l'année 2021

Le budget de l'Etat pour l'exercice 2021 a été réduit de 1 Md TND à 51,6 Mds TND par rapport à la version initiale, et le déficit budgétaire devrait atteindre 6,6% du PIB (contre 11,4% selon la loi de finances complémentaire pour 2020). Afin de réduire le déficit budgétaire, les amendements apportés par le ministère des Finances au projet de LF 2021 comprennent : i) une augmentation des recettes fiscales de 100 M TND ; ii) une réduction des dépenses de 813 M TND, résultant principalement à une réforme des subventions (-300 M TND) et iii) la réévaluation à la baisse du remboursement des intérêts de la dette. Les besoins d'emprunts devraient donc être ramenés de 19,5 à 18,6 Mds TND pour 2021, dont 70% d'emprunts extérieurs (13 Mds TND, contre 85% précédemment) et 30% d'emprunts intérieurs (5,6 Mds TND). La nouvelle version du PLF 2021 comporte de nouveaux mécanismes d'endettement sur le marché intérieur (un emprunt national de 600 M TND et un prêt syndiqué en devises destiné aux Tunisiens Résidant à l'Etranger de 1,5 Md TND).

► Malaisie : Fitch abaisse la note du pays de A- à BBB+

Fitch a abaissé la note de la Malaisie, pour la première depuis 1998, de A- à BBB+ avec perspective stable. L'agence estime que les conséquences de la crise sanitaire ont amplifié un déficit budgétaire et un endettement public, qui étaient déjà élevés avant-crise en comparaison de pays similaires, et que la reprise risque d'être entravée par l'incertitude politique qui dure depuis mars dernier. Elle anticipe une baisse du PIB de 6,1% en 2020 puis une reprise de 6,7% en 2021 et de 4,6% en 2022. Fitch a également abaissé la note de la compagnie pétrolière nationale Petronas dans la même proportion.

► Mexique : utilisation de la ligne de swap avec la Réserve Fédérale des Etats-Unis

La Banque centrale du Mexique a annoncé deux adjudications les 9 et 14 décembre, portant sur 1,5 Md USD chacune, grâce à ligne de swap mise à disposition par la Réserve Fédérale américaine. La banque centrale rétrocède ainsi aux banques locales une partie des 60 Mds USD à sa disposition au titre de la ligne de swap en place depuis mi-mars 2020. Selon la banque centrale, ces opérations visent à stabiliser le peso « afin de préserver les bases économiques solides du pays ». Malgré un rebond du peso face au dollar depuis le choc de mars, celui-ci s'inscrit toujours en recul de 5,5 % par rapport à son niveau fin 2019.

Erratum : l'eurobond émis par la Cote d'Ivoire (cf. brèves du 04 décembre) est de 1 Md EUR.

Cette semaine, les marchés émergents ont enregistré des gains, qui s'expliquent davantage par des facteurs mondiaux d'appétit pour le risque, que de facteurs idiosyncratiques, certaines de ces économies étant encore fragiles. La hausse des marchés actions a été particulièrement importante en Europe de l'Est, en particulier en Russie, mais également en Amérique latine, tirée par le Brésil. Les devises émergentes ont connu en moyenne une appréciation, notamment le peso chilien et le peso colombien, qui ont bénéficié de la hausse des prix des matières premières. Enfin, les spreads souverains ont connu des performances plus hétérogènes, les spreads turcs s'étant écartés.

L'indice boursier MSCI composite marchés émergents (en dollars) a enregistré des gains cette semaine (1,3 %), plus rapides que la semaine dernière (0,8 %). Des gains ont été enregistrés dans presque toutes les régions, en particulier en **Europe de l'Est**, l'indice régional ayant gagné 5,6 % après avoir gagné 2,5 % la semaine dernière. L'indice boursier **russe** a gagné 5,6 % (une accélération par rapport à 2 % la semaine dernière), atteignant un sommet historique. La banque centrale avait incité la semaine dernière les courtiers à offrir en priorité aux investisseurs particuliers des actions locales plutôt que d'entreprises étrangères. Cette semaine, le vice-ministre des finances russe a donné un entretien au *Financial Times* dans lequel il défend le programme de soutien face à la crise, considéré par beaucoup comme relativement petit par rapport par exemple aux plans européens. Cependant, selon lui, celui-ci aurait stimulé les dépenses du gouvernement de 27% au total. Dans le reste du monde, l'indice **brésilien** a également enregistré une hausse importante de 4,2 %, poursuivant sa forte tendance haussière nourrie par des flux de capitaux étrangers ; les ventes au détail au Brésil ont affiché une croissance de 0,9 % en volume en octobre par rapport à septembre, pour le sixième mois consécutif. Il s'agit d'une augmentation de 8,3 % par rapport à l'année dernière, la meilleure performance mensuelle depuis 2012.

Les grandes devises émergentes ont également connu en moyenne une appréciation face au dollar US cette semaine. En Amérique latine, le **peso chilien** s'est apprécié de 2,1 %, après 1,9 % la semaine dernière, bénéficiant d'une hausse des prix du cuivre, ce qui a contribué à éclipser l'annonce des prévisions pessimistes du gouvernement qui a déclaré que la contraction de l'économie se situerait entre 5,75 % et 6,25 % cette année, plus que prévu initialement. Le **peso colombien** a également continué à s'apprécier (de 1,4 % cette semaine), bénéficiant de la hausse des prix du pétrole.

S'agissant des titres de dette souveraine, les spreads ont connu des performances dispersées cette semaine. La **Turquie** a enregistré un écartement de ses *spreads* (de 11 pnb, après un resserrement de 29 pnb la semaine dernière), alors que des sanctions ont été adoptées par l'UE contre la Turquie, visant les responsables des opérations d'exploration gazières en Méditerranée.

